



## TN1 Tanne des Limaçons

Lundi 29 mai 2023, Clément Garnier, Didier Rigal

TPST 3h

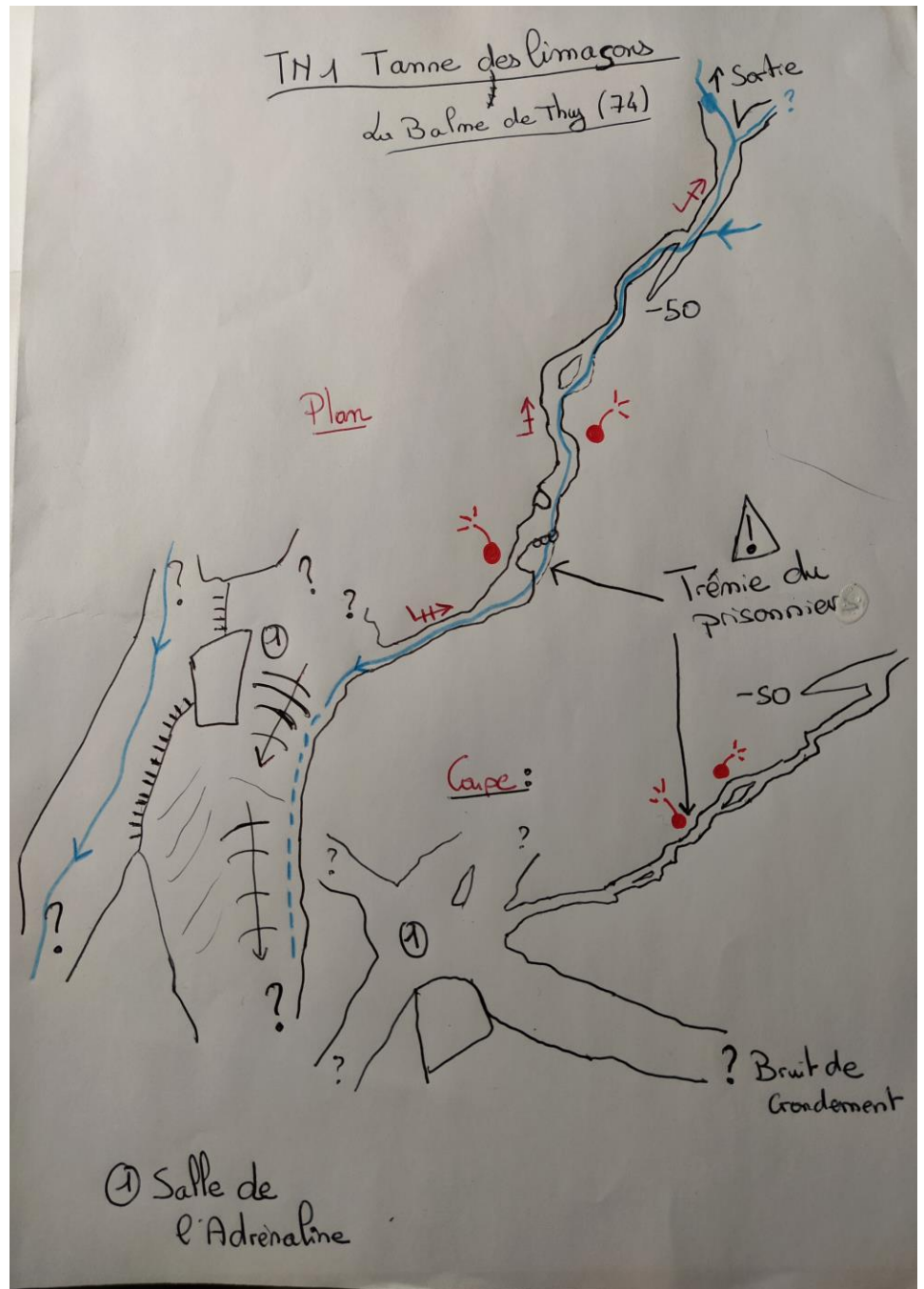
Rédacteur : Didier Rigal

Croquis et vidéo : Clément Garnier

### La tanne des Limaçons ?

Hier soir, j'ai exhumé de ma cave une Texair toute jaune et pas trop trouée, inutilisée depuis 25 ans, au fond d'un sac d'une quinzaine de combis enduites que je vais réparer un jour, c'est sûr. Je pensais qu'elle finirait à la poubelle après ma disparition, mais pour une fois, je n'ai pas été conservateur pour rien...

Sourd grondement de tonnerre, mais l'ambiance ne semble pas aux gros orages, et le radar est formel, ils passeront soigneusement à l'écart des Glières... Le trou est bien plus sec que lors de ma première virée par fonte des neiges, mais l'Albien est lui toujours aussi collant et boueux. Le courant d'air n'est pas flagrant. Nous voilà devant le théâtre des opérations passées. L'optimisme a chuté d'un cran. La dernière opération s'est révélée plus efficace que prévu, le passage terminal ressemble à une grosse trémie sans suite. On ne chôme pas, surtout Clément en pointe. Mélange de petits blocs, boue et gros pavés. Jusqu'au dernier moment, on n'est pas très sûr de découvrir une suite aujourd'hui. Deux trois menhirs sont vaillamment retirés du boyau par Clément et subitement, les derniers blocs basculent de l'autre côté, la voie est libre. Le premier regard de Clément n'est pas enthousiasmant, ce n'est pas bien gros, il me recommande même de rester sagement à ma place, le plafond ne semblant pas totalement stable.



Mais l'humeur change brusquement, y a du gros noir plus loin. Je rejoins donc timidement Clément, gagné par l'euphorie. Effectivement, nous sommes dans un beau volume au sol d'argile cannelée, ça file et il nous semble même percevoir un sourd grondement (on se calme, ce n'est pas encore Morette, et on a appris à se méfier des bruits d'eau tonitruants qui se transforment en simple robinet qui fuit un peu plus loin). Je laisse le maître d'œuvre

descendre une vingtaine de mètres plus bas. Ça crie à tous les crans de descente, ça file encore, mais Clément décide sagement d'attendre les copains. En explorant la salle, nouvelle salve de cris, il est tombé sur une autre arrivée, avec en aval un ressaut à descendre et peut-être de l'Urgonien, voie royale vers les profondeurs. Je suis un peu plus dubitatif, mais pour sûr l'ambiance a changé de façon radicale, et les suites semblent prometteuses. Il est temps d'abandonner le TN1, pour un toponyme de vrai trou : la tanne des Limaçons ?

Les limaçons sans Guy Masson se tortillent maintenant pour le retour dans des conduits où la Texair se révèle presque indispensable. Clément franchi l'ex-terminus et alors que je me prépare à le suivre, je perçois un mouvement subtil dans l'argile du plafond, qui devient beaucoup plus franc, puis massif, jusqu'à la chute d'un gros amas de bloc et d'argile qui me bouche la suite... Hum... IL n'y avait pas de quoi écrabouiller totalement un spéléo bien portant mais va falloir faire quelque chose. Je commence prudemment à retirer quelques gros blocs d'argile, puis à l'aide du pied de biche retrouvé je bascule quelques gros blocs derrière mes pieds. La voie est presque libre. Je nettoie ensuite consciencieusement le sol pour obtenir un passage confortable. Je rejoins prudemment Clément. Un nettoyage supplémentaire et une opération seront peut-être nécessaires. Le passage y gagne le nom de « trémie du Prisonnier ». Remontée sans histoire mais avec force contorsions. On s'imagine déjà à -400 avec un retour bien chargé dans ce genre de passage (Je rappelle à cette occasion à mes futurs compagnons d'exploration, qu'en tant que sexagénaire maintenant bien avancé, le port de charges lourdes m'est totalement déconseillé).

Au parking, il y a presque foule pour nous accueillir dans notre gangue de boue, des grimpeurs, dont une petite famille avec un bébé en bas âge que nous espérons ne pas avoir trop traumatisé...

**La vidéo de la sortie :** <https://youtu.be/WbJ5eeqkInY>

**La suite :** continuer vers Morette à 5,6 km et 850 m plus bas (pour info, les Suisses sont remontés d'environ 1,800 km à vol d'oiseau, sous la Rosière, à -238 dans une branche et +126 au point le plus éloigné, y a encore de la place). Tout simplement ! Il faudra aussi topoter (Clément travaillant demain, on s'est exceptionnellement réservé ça pour la fois suivante) Reste la ligne en place, pied de biche, massette burin (en prévoir un pointu au cas où)

